

# Comment la Bretagne influence Nantes



À la Nuit bretonne 2017, au château de Nantes, le groupe Castor et Pollux marie tradition et modernité. | EDDY LEMESTRE / OUEST-FRANCE

Philippe GAMBERT.

Ouest-France - Modifié le 28/09/2018 à 09h02 - Publié le 27/09/2018 à 20h26

**Nantes en Bretagne ? Historiquement oui. Pour le reste, sur le plan économique, touristique, culturel, beaucoup d'acteurs jouent clairement la carte de la Bretagne. Notre enquête.**

Nantes et la Bretagne ? « **Sans Nantes, ce qu'on appelle Bretagne dans le monde entier n'existerait pas** », s'exclame Yves Averty, de l'Agence culturelle bretonne de Loire-Atlantique. Deux faits s'entrechoquent. Nantes fait partie de la Bretagne historique depuis plus d'un millénaire. Mais depuis les années 1950, Nantes est la capitale des Pays de la Loire, région créée d'un trait de plume. Bref, historiquement, elle est en Bretagne et administrativement, c'est-à-dire sur le plan de l'organisation, en Pays de la Loire.

**Nantes est-elle en vraiment bretonne ?**

Avec parfois des exceptions. Ainsi, sur le plan juridique, Nantes dépend toujours de la cour d'appel de Rennes.

Pour le reste, des liens forts subsistent avec la Bretagne, par conviction, par intérêt ou tout simplement par pragmatisme.

**43 entreprises ont choisi Produit en Bretagne**

En économie d'abord, un milieu dans lequel les résultats priment, 43 entreprises de Loire-Atlantique, employant au total 19 000 salariés, ont choisi de faire partie du réseau Produit en Bretagne. « **C'est autant que dans les Côtes-d'Armor** », précise Malo Bouessel du Bourg, le directeur.

Ces entreprises qui misent sur la Bretagne sont diverses : il y a des grandes enseignes, comme les trois Auchan de Loire-Atlantique ou des Leclerc, Carrefour, mais aussi les Coteaux nantais, les Salines de Guérande, un cabinet d'avocat, des jeunes pousses du numérique aussi, comme Sb2i ou Zéro-Gâchis.

« **La Bretagne, c'est un vrai passeport dans le monde** », poursuit Malo Bouessel du Bourg. Alors que Nantes est cachée derrière les 600 villes de plus d'un million d'habitants réparties sur la planète.

### **Pour le tourisme à Nantes, la Bretagne porteuse**

Jean Blaise, grand manitou du tourisme à Nantes, l'a bien compris. Et cette année, il a bâti un nouveau parcours, intitulé Traversée moderne d'un vieux pays ([voyage-en-Bretagne.com](http://voyage-en-Bretagne.com)). Avec, pour point de départ, Nantes, et pour arrivée, un lieu dont la notoriété est mondiale, Le Mont-Saint-Michel, en Normandie. Entre les deux, une traversée de la haute Bretagne, donc... Avec ce parcours, c'est la clientèle internationale qui est visée.

« **Nantes, c'est la Bretagne, évidemment** », s'est-il exclamé, dans une interview parue en juillet dernier dans la revue *Bretons*. Il ajoutait même : « **Ce qui serait raisonnable, ce serait le rattachement à la Bretagne.** » Opportunisme ?

Ses propos, il les maintient. À ses yeux, la Bretagne est un atout dans le domaine touristique parce qu'elle a « **une identité. C'est un territoire visible, palpable. Les limites administratives, on s'en fout** ». Le même homme a monté avec l'Agence culturelle bretonne 44 la Nuit bretonne, au château des Ducs de Bretagne.

De leur côté et depuis longtemps, La Baule et la presqu'île guérandaise communiquent sous la marque touristique Bretagne plein sud.

### **La culture bretonne vit toute l'année à Nantes**

Retour à la culture bretonne, qui vit toute l'année dans la métropole nantaise. Un lieu comme le Nouveau pavillon, à Bouguenais, créé par des militants bretons, est une porte ouverte aux musiques du monde.

« **En Loire-Atlantique, 110 associations sont adhérentes à l'Agence culturelle bretonne** », précise Yves Averty. Avec des propositions très diverses. Musique, danse, art, sport (jeu breton et football gaélique), crèche bilingue. Il y a aussi le KDSK, à Saint-Herblain, un centre de ressources culturelles celtiques. Et les cours de langue bretonne.

Ah, la langue bretonne ! 757 élèves sont inscrits dans une classe bilingue breton-français en Loire-Atlantique. Dont 645 dans la métropole nantaise, répartis dans sept écoles (trois Diwan, trois publiques, une privée catholique) et deux collèges (un Diwan, un public, Rutigliano, à Nantes).

Incongrue, la langue bretonne à Nantes ? Dans un gros bouquin (aux éditions Yoran Embanner), Bertrand Luçon a démontré qu'il y avait plus de noms de lieux bretons dans le pays nantais (la Loire-Atlantique) qu'en Côtes-d'Armor. On en revient toujours à l'histoire.